

C.G. Jung « Ma vie »

*Souvenirs, rêves et pensées
recueillis et publiés par
Aniela Jaffé*

« J'ai donc entrepris
aujourd'hui, dans ma quatre-
vingt-troisième année, de
raconter *le mythe de ma vie*.

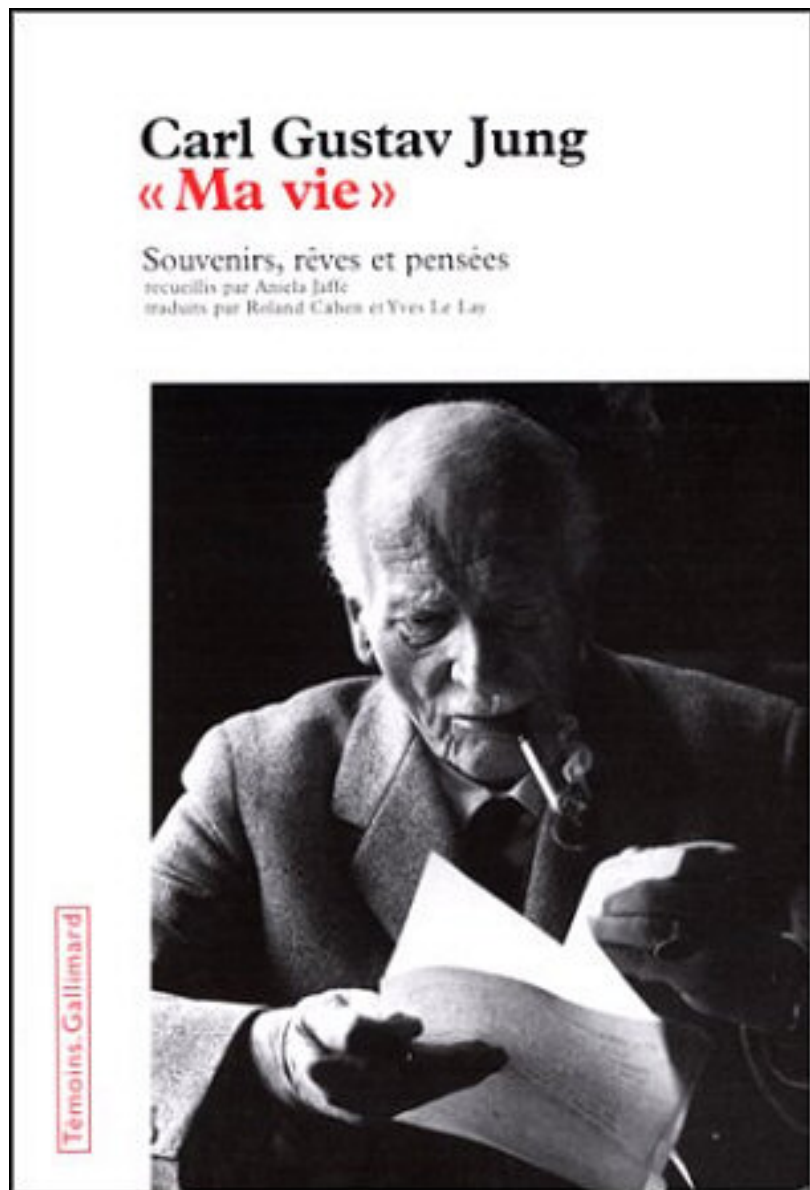
» C'est au printemps 1957,
quatre ans avant sa mort,
que C.G. Jung éprouva le
besoin de raconter à sa
collaboratrice, Mme Aniela
Jaffé, ce qu'il considérait
comme l'essentiel de son
existence et, rédigeant lui-
même les passages les plus
importants, la chargea de
coordonner le tout. Un des
grands fondateurs de la
psychanalyse se fait le
témoin de lui-même.

Très peu d'événements
extérieurs : l'enfance de fils
de pasteur, les combats
psychiatriques du début du
siècle, les voyages en
Afrique du Sud et au
Nouveau-Mexique, la
construction sur un plan
symbolique de [la tour de
Bollingen](#) : autant de
précisions

autobiographiques qui
éclairent cependant la

genèse d'une des oeuvres qui ont le plus influencé l'essor contemporain de la psychologie des profondeurs. Particulièrement instructive à cet égard est la rencontre avec Freud, puis les démêlés avec le maître, jusqu'à la rupture de l'héritier présomptif à propos du rôle de la sexualité dans le développement du psychisme.

Mais toutes ces aventures ne sont évoquées qu'en fonction des rencontres plus fondamentales du conscient et de l'inconscient. « *Ma vie est l'histoire d'un inconscient qui a accompli sa propre réalisation.* » Souvenirs, rêves et pensées est l'auto-analyse d'un des grands rêveurs de l'humanité qui s'explique en même temps sur l'au-delà, les mythes, les symboles, l'inconscient collectif et, jamais plus clairement qu'ici, sur la religion.



Traduction par Roland Cahen et Yves Le Lay, éditions Gallimard, collection Témoins, 532 pages.